Je lis,

Janine Reichstadt Jean-Pierre Terrail Geneviève Krick

Un apprentissage culturel et moderne de la lecture CP

j'écris

Les Lettres bleues

Les auteurs

Janine Reichstadt
Professeur d'IUFM (Formation du 1er degré)

Jean-Pierre Terrail
Professeur des universités. Chercheur en éducation

Geneviève Krick
Psycholinguiste, CMPP Henri Wallon, Amiens

Graphisme

Gérard Paris-Clavel,
Grand prix national des arts graphiques.

David Poullard,
professeur de typographie.

Nous remercions

Pour leur soutien :
Les Arts Décoratifs,
Le Cercle noir,
Les éditions Clémence Hiver,
Les éditions Gallimard,
La Réunion des musées nationaux (RMN),
La Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques (ADAGP),
Franck Margerin,
Ernest Pignon-Ernest

ISBN : 978-2-9534649-0-0
Code SODIS : 710898.9
128 pages, 21 x 29,7 cm, 13 €
Les Lettres Bleues éditeur
leslettresbleues@orange.fr
Dans toutes les librairies

Une démarche sûre **pour un élève actif et autonome**

Je lis, j'écris est un manuel d'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour le cours préparatoire (CP). Il est d'un grand intérêt pour les professeurs de l'école élémentaire, car il conjugue, de façon très novatrice, un apprentissage méthodique et sécurisé, et une pédagogie active.

Il propose en outre un mode d'emploi général et des indications techniques précises correspondant à chaque leçon. Il est ainsi également d'un usage aisé et sûr pour toutes les autres utilisations : **soutien parental, rééducation et orthophonie, accompagnement scolaire, alphabétisation des adultes**, etc.

Je lis, j'écris est une méthode syllabique qui se réclame d'une démarche « graphémique ». **L'apprentissage part exclusivement en effet des signes écrits**, les « graphèmes », que le jeune lecteur apprend progressivement et méthodiquement à déchiffrer. C'est la fluidité du déchiffrage qui permet l'accès au sens des mots et des phrases, auxquels l'élève est confronté dès la quatrième leçon.

Je lis, j'écris évite ainsi tout départ oral de l'apprentissage, toute « leçon de son », toute forme d'exercice qui invite les élèves à reconnaître la transcription graphique de tel ou tel son, toute « lecture devinette ». La langue écrite en effet a une histoire propre, elle est tout autre chose qu'une matérialisation de la langue parlée. C'est bien de la langue écrite qu'il faut partir si on veut la connaître et la comprendre.

Je lis j'écris est une méthode pour les enfants d'aujourd'hui. Elle se démarque par sa modernité et son ambition culturelle. Les textes des différentes leçons tirent selon les cas plutôt vers la description, l'humour, ou le poétique. Ils sont **porteurs d'une culture universaliste, respectueuse de l'égalité des genres et des origines nationales**. Dès que possible les auteurs ont puisé dans la littérature poétique pour en tirer des **textes à la fois accessibles et exigeants**, loin de toute infantilisation de l'apprenti lecteur. L'ambition culturelle de Je lis j'écris se mesure aussi à **la qualité de la mise en page, de la typographie, et de l'iconographie** : l'apprentissage de la lecture se conjugue ici avec une initiation au langage des formes et une confrontation au patrimoine artistique.

Les auteurs[1]

1. Pour une réflexion plus développée sur les méthodes de lecture, on pourra se reporter à Geneviève Krick, Janine Reichstadt, Jean-Pierre Terrail, *Apprendre à lire. La querelle des méthodes*, Gallimard, Paris, 2007. Concernant les ressources linguistiques des enfants, on pourra consulter Jean-Pierre Terrail, *De l'oralité. Essai sur l'égalité des intelligences*, La Dispute, Paris, 2009.

Guide d'utilisation de la méthode graphémique

Chaque leçon propose :

une liste de combinaisons de graphèmes constituant la barre d'apprentissage

Leur déchiffrage constitue le moment premier, décisif, de la leçon. Comme tout le reste de la leçon, ces combinaisons de graphèmes doivent être oralisées (à haute voix) par tous les apprentis lecteurs, jusqu'à ce que leur lecture devienne aisée et rapide. La prononciation de certains graphèmes étudiés est signalée entre barres obliques, sans recours aux signes spécialisés de la phonétique.

une liste de mots « en vrac »

(mais dans laquelle se succèdent adjectifs, noms communs, verbes, adverbes, conjonctions et noms propres), mots qui comportent le graphème du jour et régulièrement ceux qui ont été étudiés dans les leçons précédentes. On a choisi de ne pas signaler les lettres muettes (tel le d de « tard ») pour éviter tant de les dévaluer (à l'écrit elles valent autant que les autres) que de les surévaluer (à l'oral elles ne se prononcent pas). L'expérience montre que cela ne pose aucun problème à l'apprenti lecteur qui oralise effectivement les mots concernés.

un titre et un numéro de leçon

Le titre présente le(s) graphème(s) étudié(s) dans la leçon (un graphème étant l'écriture d'un phonème). Le numéro indique le rang de la leçon dans la séquence des 52 leçons. Respecter l'ordre des leçons est décisif pour l'efficacité de l'apprentissage.

un ou des petits textes construits avec les « mots en vrac » situés page de gauche

(dès que possible, on a eu recours à des textes puisés dans la littérature poétique). Préalable à la discussion collective de ces textes, leur lecture se fera en trois temps : un premier déchiffrage, déjà attentif à la ponctuation ; une relecture fluide « comme on parle », « avec le ton » ; une dernière lecture enfin marquant la séparation des mots, pour s'imprégner de leur configuration (et éviter à l'écrit le « tout-attaché » ou les mauvaises coupes).

des images

Empruntant aux registres les plus variés, les images proposées dans chaque leçon visent à confronter l'apprenti lecteur au langage des formes et au patrimoine artistique.

des indications utiles

pour la conduite du déchiffrage, qui tiennent lieu de « livre du maître ». Elles attirent l'attention sur les particularités de la langue écrite que le jeune lecteur va devoir assimiler, et proposent des observations à visée pédagogique.

le cas échéant, un « Articulons ! »,

qui invite par le jeu des assonances à porter l'attention sur les sonorités de la langue, et non plus sur le sens : les élèves peuvent s'amuser à les oraliser le plus rapidement possible sans erreur.

une zone consacrée à l'écriture

comprenant une présentation du « ductus » (conduite du tracé) de la lettre étudiée, et une phrase rédigée en cursives à copier, puis à dicter. Comme l'expérience le montre, il est particulièrement utile, pour réduire les erreurs orthographiques, de demander aux élèves de prononcer eux-mêmes à voix haute ce qu'ils écrivent sous la dictée.

Après la lecture

Au-delà des textes à lire et à écrire correspondant à chaque leçon, la méthode graphémique qui bannit toute « lecture devinette » ne propose évidemment pas d'« exercices à trous ». Si besoin est, les utilisateurs trouveront sur le site leslettresbleues.fr un complément de mots et de textes à lire correspondant à chaque leçon. *Une fois assurée la complète et correcte articulation* des textes de la leçon, l'animation des classes qui utilisent *Je lis, j'écris* pourra revêtir différentes formes :

- **un *échange* sur le sens des textes, leur registre (descriptif, poétique, humoristique, etc.), le plaisir et l'intérêt qu'on peut y trouver** (et pourquoi pas le désintérêt qu'ils suscitent, qui peut aussi faire objet de réflexion) : l'enseignant participant à la circulation d'une parole qui doit rester très libre (en proposant sa propre lecture sans l'imposer, et n'étant donc pas dans une posture de simple vérification de la compréhension par les élèves des informations contenues dans le texte) ;

- **une activité de *production* de nouveaux textes**, à laquelle l'enseignant pourra participer pour son propre compte, ainsi qu'en se faisant le greffier des propositions des élèves. On pourra proposer de construire des phrases utilisant deux ou trois mots nouveaux de la leçon du jour ; d'élaborer des récits employant trois ou quatre mots choisis pour partie par l'enseignant, pour partie par les élèves ; de donner une autre version du texte du jour, chacun à partir de sa propre expérience ; de développer une histoire chacun à sa manière, à partir d'une même situation de départ (cf. l'exemple des textes de Rodari à la leçon 51), etc. Le site leslettresbleues.fr propose là aussi réflexions et témoignages d'expérience sur ces exercices du langage et de l'imaginaire, qui peuvent s'accompagner d'une activité de dessin.

A

Leçon 1

A a I i

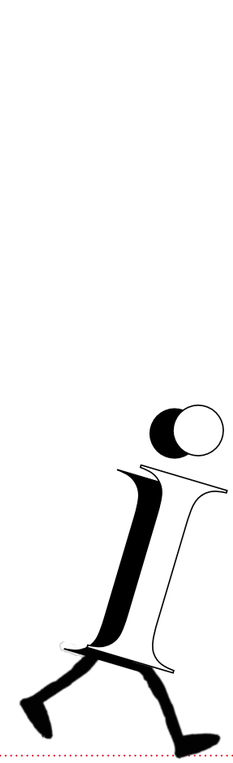
a a i i a i a i

Les premiers graphèmes étudiés sont des voyelles. On pourra indiquer aux élèves qu'il s'agit de lettres (accentuées ou non) qui, lorsqu'on les prononce produisent un son franc par elles-mêmes.

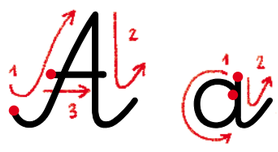
Ce ne sera pas le cas des consonnes qui elles, ont besoin des voyelles pour être bien prononcées et entendues. Les consonnes «sonnent avec».

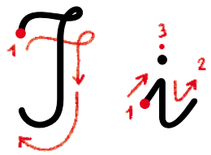
Cette précision concernant la définition des consonnes pourra être apportée dès le travail du premier graphème consonantique (**l**), qui, associé aux voyelles déjà étudiées, forme les premières syllabes pouvant être lues.

Lors de la dictée on sera attentif au point sur le **i**.



Modèle





Dictée

a a i i a i a i

Leçon 6

R r

ra re ré rè rê ri ro ru ry
ar ir or ur yr or ur rè sor
lar ril sar sir sur éry

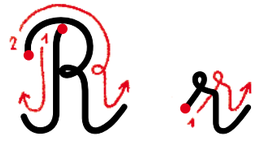
rare aéré **réussi** rassis **arrêt** allure **oral**
la rue **le sari** le rire **l'or** le lasso **le sirop**
le rat la sole **la série** la reliure **rassure** réussir
ira **lira** susurre **lire** alors **reluire** sur
Sarah Ursule **la Russie** la Syrie **Rio**

Assis sur le sol Élie a réussi à lire.
Il rassure Lola.

L'accès au sens de l'écrit est étroitement soumis à la qualité du déchiffrage : ce principe fondamental de *Je lis, j'écris* doit rythmer la progression de l'apprentissage.

On ne passera à la leçon suivante qu'à partir du moment où *tous* les élèves sont capables d'articuler correctement et assez rapidement (donc sans ânonner !) tout ce qui est donné à lire dans la leçon du jour.

Modèle



Dictée

Ursule alors a ri.

Leçon 7

N n

na ne né nè nê ni no nu
ny nar nir nor nur nol nul
nui nia niu una une

né nu **uni** nul **sonore** sonné **une année**
le lino **la lune** la sirène **une arène** une narine
un nid un ananas **le ressort** lire **luire** alunir
Léna **Inès** Nina **Anna** Liu **René** Aline

Une nuit, la lune a lui sur la rue.

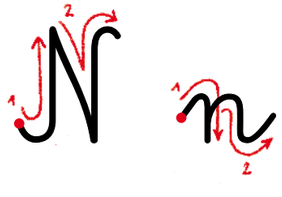
La sirène a sonné à l'arsenal.

Introduction de la **virgule** : elle marque une respiration dans la phrase. Elle indique un silence, plus court que celui du point et du point-virgule, que la lecture doit absolument donner à entendre.

Pour s'habituer au respect de la ponctuation, essentiel à la compréhension, l'apprenti lecteur comptera dans sa tête : *un* pour une virgule ; *un-deux* pour le point-virgule et les deux points ; *un-deux-trois* pour tous les points de fin de phrase (point final, points d'exclamation, d'interrogation, de suspension).

Le lexique de la ponctuation, dont on trouvera une récapitulation en page 46, sera mémorisé au fur et à mesure par les élèves.

Modèle



Dictée

Inès ira à Rio.

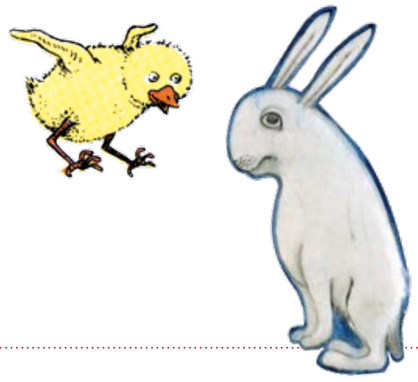
on in

lon pon ron sin rin tin
mon son bon chon lin ins
pin min inva inté

malin insolite **câlin** câline **inconnu** invité
active **polisson** marron **long** rond **consolée**
raconté un ponton **un chemin** un rêve **le néon**
un capuchon **un poussin** elle raconte **il remonte**
il ronronne elle installe **il vint** elle parvint
Manon **Antonin** Martin **Léon**

Lorsque **on** et **in** (ainsi que **an**, à la leçon 17) sont suivis d'une voyelle, leurs deux lettres se prononcent séparément. Exemples: *so-nate*; *Mi-nus*; *a-nimal*.

Le redoublement de la consonne **n** rend sa valeur sonore propre à la voyelle qui le précède. Exemples: *so-nne*; *i-nné*; *a-nnée*. On retrouvera cette règle avec la consonne **m** (*amm*; *omm*; *imm*).



Articulons !

« Un malin lapin câlin pousse le poussin sur le chemin. »

Un marin rêve

Un marin inconnu monte un matin sur le ponton. Il s'arrête, s'installe, assis sur son sac. Il rêve, un souvenir… une larme coule. Son navire arrive. Il va partir pour le Chili !

Partons au marché !

Partons au marché ! Nous achèterons melons, marrons, et potiron. Non, arrêtons-nous ! Un tintamarre remonte la rue, une alarme sonne, sonne… Le vacarme s'installe sur la ville ! Étonnés, nous écoutons et nous tournons les talons ! Pour les melons, les marrons, et le potiron, nous repasserons !

Dictée

Sur son coussin, le chat Minus ronronne.

Z z im

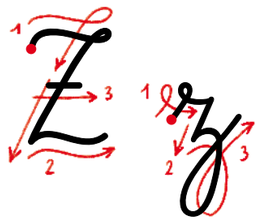
za zi zé bim lim sim zè
zo zon zur zin zom zan
zar azu chim tim pim

bizarre limpide **zéro** une dizaine **onze**
une douzaine **l'azur** le lézard **la rizière** un zébu
un chimpanzé l'impasse **l'impôt** du Jazz
l'horizon **un bazar** un zoo **Zoé** Aziz **Zorro**
Tarzan Mozart **l'Amazonie** le Venezuela

Articulons !

« Onze ou douze lézards bizarres
se baladent au bazar de Zanzibar. »

Modèle



Zoé aime

Zoé aime :
la couleur de l'azalée du Japon,
les mélèzes de Sibérie,
une mélodie de Mozart,
un air de jazz,
l'odeur du jasmin dans le jardin d'Aziz,
l'azur limpide de l'été, la lumière de midi,
la chaleur du mur et l'immobilité du lézard,
le chant de la rivière, et puis, la nuit, la lune sur l'horizon.
Elle aime aussi :
la vue distante des champs de colza à Vézelay.
Elle aimerait :
partir pour l'Amazonie ; parcourir le Venezuela.
Ou fuir seule dans la forêt et nourrir de l'amitié
pour une maman chimpanzé.
si un rêve bizarre : faire la culture du riz,
ans la rizière assise sur son zébu à bosse.
Elle n'aime pas :
uvenir de rêves abandonnés, zappés,
disparus à jamais.

Dictée

Zoé aime la lune sur l'horizon.
Elle aimerait partir pour l'Amazonie.

c /ss/

cé ci cen cer ceau uce
ème ance auce cin ence ince
once orce cem ceu inci

douce féroce **récent** docile **difficile** un rapace
un citron **une naissance** une différence **un délice**
un pouce une enfance **une écorce** des ciseaux
un accent **participer** réciter **avancer** ici **ceci**
cela celui-ci **celui-là** cinq **cinquante** cent
centaine **Alice** Vincent **Clémence** Lucie **l'Océan**
Pacifique la Grèce **la France** Nancy

On pourra attirer l'attention sur la césure des syllabes dans « accent » (ac/cent). On observera que « malice » est l'anagramme de « limace », obtenu par changement de place d'une seule syllabe.

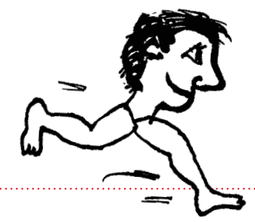
Articulons !

« Face au féroce rapace et à la limace sans malice, Alice fait la grimace ».

On dit de drôles de choses

On dit souvent de drôles de choses quand on parle. Mon père m'appelle « ma puce ». Ma mère me dit : « qu'est-ce qui te rend si gaie mon pinson ? », ou me reproche d'être bavarde comme une pie. Notre institutrice, qui aime le silence, s'écrie quand on fait un peu de chahut : « C'est un vrai cirque ici ! ». Nous n'avons pourtant dans notre classe ni trapézistes ni dompteurs !

On dit aussi : « Mais où ai-je la tête ? » quand on a oublié quelque chose ou qu'on s'est trompé. Comme si notre tête avait quitté son cou pour aller faire un tour ! Mon oncle se plaint souvent : « Je n'ai plus un radis. Ah, tout n'est pas rose dans la vie ! ». Mon frère m'a dit : « Tu es bête comme chou. Si tu restes plantée là, tu vas prendre racine. Tu ferais mieux de courir ventre à terre. Maman t'attend ». Si je me fâche, c'est lui qui va prendre ses jambes à son cou ! Il m'agace ! Et si je me casse la tête sur un livre compliqué, va-t-il m'inviter à recoller les morceaux ?



Dictée

La langue que nous parlons est pleine de ruses et de malice !

un y /ii/

cun lun mun jun bun fun
tun oya oyé oyau ayé ayu

brun commun **joyeux** moyen **soyeux**
incroyable **rayé** payé **joyeuse** effrayant **effrayé**
employée envoyée **un emprunt** un parfum
les uns **un rayon** un loyer **une rayure** un tuyau
les voyages les pays **les voyelles** les yeux
le yaourt **le crayon** un moyen **payer** tutoyer
envoyer s'ennuyer **Royan** Yasmina **Yannis**
Lyon **Yémen**

Le graphème **un** devient exceptionnellement **um** (dans *humble* et *parfum*).

Jusqu'à présent, le **y** a été étudié dans ses emplois où il vaut **i**. Dans cette leçon, on étudie les emplois où il vaut **deux i** comme dans *tuyau* (« tui-iau »). Précédé de **a** ou de **o**, le premier **i** de **y** donne /ai/ comme dans *crayon*, ou /oi/ comme dans *loyer*. Le second **i** appartient, lui, à la syllabe suivante : /ion/ dans *crayon* (« crai-ion »), /ieu/ dans *soyeux* (« soi-ieux ») etc. On pourra indiquer des exceptions comme dans *kayak* et *Bayonne*. Dans certains mots, **y** se prononce comme un **i** mouillé (*yaourt*, *Yasmina*, *Lyon*).

Articulons !

« Monté par erreur sur le crocodile le crapaud
en coasse d'horreur. »

« Bonjour, mon petit père »

« Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin
De venir dans ma chambre un peu chaque matin ;
Je l'attendais ainsi qu'un rayon qu'on espère ;
Elle entrait, et disait : « Bonjour, mon petit père » ;
Prenait ma plume, ouvrait mes livres, s'asseyait
Sur mon lit, dérangeait mes papiers, et riait,
Puis soudain s'en allait comme un oiseau qui passe. »

Victor Hugo

Bonjour Lundi,
Comment va Mardi ?
Très bien Mercredi.
Je viens de la part de Jeudi
Dire à Vendredi
Qu'il se prépare Samedi
Pour le voyage de Dimanche.

Comptine

Dictée

Yasmina est joyeuse : depuis lundi
elle fait un incroyable voyage.

aill eill euill ouill

taill meill feuill bouill daill
gaill raill vaill beill reill teill
veuill douill mouill nouill

taillé déraillé **entaillé** ensoleillé **émerveillé**
réveillé **ensommeillé** effeuillé **bouilli**
chatouillé débarbouillé **rouillé** une abeille
une bouteille une corbeille **une bataille**
une médaille **une paille** une feuille **la muraille**
le maillot le fouillis **le meilleur** la groseille
l'oreille **le bouillon** la merveille **la feuille**
les taillis il vieillit **elle se débrouille** veuillez
il farfouille **Marseille** Versailles

L'averse

« Un arbre tremble sous le vent.
Les volets claquent.
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.
Des feuilles volent sous le vent
Qui les disperse
Et, brusquement, il pleut à verse. »

Francis Carco

Un daim bondit

« Un, deux, puis encore !
Un daim bondit, un daim bondit à travers
Les taillis de la mare où boivent les cerfs.
Moi seul, battant le bois, j'ai vu cela,
Un, deux, puis encore ! »

Rudyard Kipling

Chut !

« Chut… !
C'est l'automne
Les feuilles chutent. »

Michelle Rivalland

Dictée

Les feuilles chutent dans le fouillis
des taillis où bourdonne l'abeille.

Récréation

Des intrus se sont glissés dans cette photo de Robert Doisneau. Les élèves peuvent s'amuser à les identifier.

un «i»
une sirène

le renard

un rat
une poule
l'ours

la tortue
la lune

la pie

un âne, une larme

une tomate

Récréation

Des intrus se sont glissés dans ce tableau d'Auguste Renoir. Les élèves peuvent s'amuser à les identifier.

un œuf

des fourmis

un pingouin

La Joconde

un hippopotame

un hérisson

du jazz

Les signes de ponctuation

.

le point

:

les deux points

,

la virgule

...

les points de suspension

;

le point virgule

« »

les guillemets

!

le point d'exclamation

'

l'apostrophe

?

le point d'interrogation

-

le trait d'union

Les signes diacritiques

é

l'accent aigu

è à ù

l'accent grave

ê â î ô û

l'accent circonflexe

ç

la cédille

ï ë

le tréma

Parce que ces signes (diacritiques et de ponctuation) ont une place importante dans la lecture et l'écriture, il est nécessaire que les élèves y prêtent une grande attention. La valeur de la cédille et du tréma, pas encore abordée, sera étudiée plus loin.

Table des matières

Introduction 5

Guide d'utilisation 8

Leçon 1 **a, i** 11

Leçon 2 **e, é, è, ê** 12

Leçon 3 **u, o, y** 13

Leçon 4 **l** 14

Leçon 5 **s** 15

Leçon 6 **r** 16

Leçon 7 **n** 17

Leçon 8 **un, une** 18

Leçon 9 **ou** 19

Leçon 10 **ch** 20

Leçon 11 **m, â** 21

Leçon 12 **t, ô** 22

Leçon 13 **c, et** /é/ 23

Leçon 14 **p, es** /è/ 24

Leçon 15 **v, est** /è/ 26

La promenade des signes 28

Leçon 16 **on, in** 30

Leçon 17 **h, an** 32

Leçon 18 **d** 34

Leçon 19 **f** 36

Leçon 20 **b** 38

Leçon 21 **ai, au** 40

Leçon 22 **eu, eur** 42

Leçon 23 **j, am** 44

Signes de ponctuation 46

Signes diacritiques 47

Leçon 24 **z, im** 48

Leçon 25 **g, gu** 50

Leçon 26 **k, om** 52

Leçon 27 **s** /z/ 54

Leçon 28 **oi, en, oin** 56

Le repas des images 58

Leçon 29 **ain, em** 60

Leçon 30 **q, qu, et** /è/ 62

Leçon 31 **les, des, mes, tes, ses** 64

Leçon 32 **_ent** 66

Leçon 33 **_er** /é/, **_ier** /ié/ 68

Leçon 34 **_ ez** /é/, **_ied** /ié/ 70

Leçon 35 **x, ex** 72

Leçon 36 **ei, eau** 74

Leçon 37 **pr, br, tr, dr, cr, gr, fr, vr** 76

Leçon 38 **pl, bl, cl, gl, fl, vl** 78

Leçon 39 **c** /ss/ 80

Leçon 40 **ç** 82

Leçon 41 **g** /j/, **gn** 84

Leçon 42 **ell, eff, emm, enn err, ess, ett** 86

Au marché d'art frais 88

Leçon 43 **ien, ey, ein** 90

Leçon 44 **ec, ef, er, ep, el, es, ed** 92

Leçon 45 **ph** /f/, **yn, ym** 94

Leçon 46 **un, y** /ii/, **um** 96

Leçon 47 **ti** /si/ 98

Leçon 48 **eil, ail, euil** 100

Leçon 49 **aill, ouill, eill, euill** 102

Leçon 50 **ill, œil, ueil** 104

Leçon 51 **ï, ë** 106

Leçon 52 **w, emment** /aman/ 108

L'écriture et le dessin 110

Différents systèmes d'écriture 120

Alphabet: les lettres cursives et d'imprimerie 114

Les deux écritures des nombres 118

L'origine des images et des textes 124